



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Limites des données autorapportées sur les comportements sexuels des adolescents

Limitations of self-assessments on adolescent sexual behaviors

M.-A.P. Boislard^{a,*}, F. Poulin^b

^a Département de sexologie, université du Québec à Montréal, 455, boulevard René-Lévesque Est, bureau W-3260, C.P. 8888, succ. centre-ville, Montréal, Québec, Canada H3C 3P8

^b Département de psychologie, université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada

MOTS CLÉS

Adolescence ;
Comportement
sexuel ;
Données
autorapportées ;
Mesure ;
Validité ;
Fidélité

Résumé La recherche sur des sujets sensibles comme la sexualité est sujette à divers biais liés aux caractéristiques des participants (ex. âge, genre, croyances au sujet de la sexualité, etc.), aux instruments de mesure utilisés (ex. journal de bord, questionnaire, entrevue, examen biologique), ainsi qu'à la formulation, l'interprétation et la spécificité des comportements évalués. Bien que typique et plutôt inévitable pour évaluer les comportements sexuels, le recours aux instruments autorapportés comporte son lot de défis méthodologiques et de critiques, en plus de soulever des questions additionnelles de validité et d'éthique lorsqu'ils s'adressent à des personnes mineures. La plupart des chercheurs conviennent qu'il serait souhaitable de prendre en considération les biais issus des fausses déclarations, mais très peu d'alternatives sont disponibles. De plus, la majorité des études sur la sexualité des adolescents utilise des devis de recherches transversaux et rétrospectifs. De telles recherches sont sujettes aux difficultés de rappel et aux reconstructions mnésiques des événements a posteriori, surtout lorsque l'intervalle de temps écoulé entre l'événement et son rappel est important. Les rares études longitudinales observent qu'une proportion importante de participants rapporte des données incohérentes quant à l'occurrence et à l'âge de la première relation sexuelle, ce qui soulève des questionnements sur la justesse et la validité de certaines connaissances que nous croyons détenir sur les comportements sexuels des adolescents.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Adolescence;
Sexual behaviour;

Summary Research on sensitive topics like sexuality is subject to diverse biases related to the characteristics of the participants (i.e. age, gender, beliefs about sexuality, etc.), the measurement selected (i.e. diary, questionnaire, interview, biological tests), and the wording, interpretation and specificity of the behaviors assessed. Although typical and quite inevitable in

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : boislard-pepin.marie-aude@uqam.ca (M.-A.P. Boislard).

Self-reported data;
Measurement;
Validity;
Reliability

the field of sexual behaviors, the use of self-report assessments has its load of methodological challenges and critiques, and raises additional validity and ethical questions when used with minor participants. Most scholars agree that researchers should account for biases stemming from misreporting on sensitive information such as sex among young people, but very few alternatives for doing so are available. In fact, most studies have used retrospective cross-sectional designs, which have led to additional accuracy concerns, increasingly problematic as the length of the time period between the sexual event and the assessment expands. The rare longitudinal studies on sexual behaviors have found an impressive proportion of participants reporting inconsistent data both for the occurrence of sexual behaviors as well as for their age at first time, thus raising issues about the accuracy and validity of some of the knowledge on adolescent sexual behavior we claim from the current literature.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Les mesures autorapportées

À cause de la nature sensible du sujet, toute recherche dont la sexualité constitue l'objet d'étude est inévitablement confrontée à des défis conceptuels, méthodologiques, scientifiques et déontologiques. Toutefois, lorsqu'il s'agit de la sexualité de personnes mineures, les enjeux sont encore plus nombreux, soulevant des questions éthiques et morales, mais également parfois des passions et des controverses. Par exemple, l'utilisation de données autorapportées est typique dans le domaine de la sexualité des adolescents et peu de méthodes alternatives sont actuellement disponibles. Cependant, on reproche depuis longtemps aux questionnaires de ne pas refléter la façon dont les comportements se manifestent dans des situations réelles (Haynes, 1978) et d'être contaminés par la désirabilité sociale ou par des distorsions systématiques dans les patrons de réponse de certains participants (Johnson et Richter, 2004). Bien que leur fidélité et leur validité ne soient pas garanties, l'utilisation de mesures autorapportées via des entrevues, des études par questionnaires ou des enquêtes demeure la méthode la plus courante et économique pour recueillir des données sur les comportements sexuels des jeunes.

Les journaux de bord constituent une alternative intéressante aux questionnaires pour évaluer les comportements sexuels, mais sont souvent perçus par les jeunes participants comme trop invasifs, menant ainsi à des taux élevés d'attrition dans les études longitudinales (Schroder et al., 2003). L'alternative contemporaine, soit la collecte de données autorapportées informatisées, est une avenue actuellement prisée par un nombre croissant de chercheurs souhaitant recruter davantage de participants à moindres coûts puisqu'elle permet aux participants de répondre anonymement à des questions sensibles sans avoir à révéler leur identité à un interviewer ou à remplir un questionnaire papier, parfois en présence de pairs.

Les mesures biologiques

Bien qu'il semble idéal, en théorie, de corroborer les données autorapportées avec des indicateurs biochimiques, comme c'est le cas dans d'autres domaines, leur

utilisation dans le champ de la sexualité est problématique à plusieurs égards. D'abord, aucun test biologique ou chimique ne permet de détecter totalement les traces de relations sexuelles. L'examen de l'hymen, par exemple, est un indicateur imparfait puisqu'il concerne uniquement les filles, que l'hymen peut être rompu avant le premier coït, notamment lors d'une activité sportive, ou même absent dès la naissance. Le sperme peut être détecté dans l'urine d'une femme, mais seulement après des relations non protégées très récentes, excluant du coup les relations sexuelles lesbiennes et homosexuelles, et les autres types d'échanges sexuels. D'autres marqueurs biologiques comme les grossesses, les ITSS et le VIH peuvent corroborer les comportements sexuels autorapportés, mais seulement chez les individus qui ont eu des relations sexuelles non protégées et dont les données sont accessibles. Ainsi, les informations biologiques disponibles sur les comportements sexuels sont souvent indirectes et disparates. En plus d'offrir un nombre limité de renseignements uniquement sur les activités sexuelles récentes ou actuelles, les mesures biologiques sont invasives, parfois éthiquement questionnables et leur cueillette demeure trop dispendieuse pour que les laboratoires de recherche puissent franchir aisément le pas vers le milieu médical. Pour toutes ces raisons, ces méthodes se sont avérées pratiquement impossibles en recherche sexuelle auprès d'échantillons non-cliniques, et ce, davantage auprès des adolescents qui sont souvent moins enclins que les adultes à participer à des recherches multimodales requérant une grande implication.

L'interprétation des questions

Pour étudier la sexualité des adolescents au moyen de questionnaires, la formulation de questions précises et spécifiques est cruciale pour minimiser les possibilités d'interprétation. En effet, la nature même de ce qui constitue une relation sexuelle n'est pas consensuelle auprès des jeunes (Fantasia et al., 2011). Par exemple, plusieurs jeunes ne considèrent pas le sexe oral comme une relation sexuelle, bien que les échanges buccogénitaux soient aussi fréquents sinon plus que la pénétration vaginale auprès des adolescents (Lindberg et al., 2008; Prinstein et al., 2003). Or, même lorsque les questions semblent adéquatement

formulées, les réinterprétations subjectives sont possibles, comme le rapporte Fortenberry (2009) dans cet exemple réel :

– « *Was a condom used the last time you had vaginal sex?*
– No. The condom was new. »

Pour minimiser les biais d'interprétation, la majorité des études utilisent le premier coït vaginal comme marqueur de la première relation sexuelle complète. Cela génère cependant un important biais hétérocentrique dans la littérature. En effet, puisque le « détour hétérosexuel » est moins fréquent qu'autrefois chez les jeunes homosexuels, l'utilisation du coït comme indicateur de ce qui constitue une relation sexuelle complète peut engendrer de « faux négatifs » dans les données en considérant à tort certains jeunes de la minorité sexuelle comme abstinentes ou vierges. En plus d'offrir des options de réponses dans lesquelles les jeunes de la minorité sexuelle ne se retrouvent pas toujours, les enquêtes utilisent des mesures de tendances centrales variées pour comparer les données autorapportées recueillies sur l'âge de la transition à une vie sexuelle active. Or, lorsque les participants ne sont encore pas tous actifs sexuellement, comme c'est le cas dans les échantillons plus jeunes, ceux qui sont vierges ne sont pas toujours pris en compte dans les analyses. Ainsi, que le mode, la médiane ou la moyenne soit privilégié, l'âge de la première relation sexuelle est presque toujours estimé à la baisse, surtout auprès des cohortes de jeunes adolescents. Enfin, la notion de consentement n'est pas toujours explicite dans la formulation des questions ; une menace additionnelle à la validité des données s'ajoute lorsque les expériences d'abus sexuel sont confondues avec les expériences sexuelles mutuellement désirées.

Le consentement

Pour la plupart des études portant sur la sexualité des mineurs, l'obtention du consentement parental est exigée par les comités éthiques des instituts de recherche, surtout pour les adolescents âgés de 15 ans ou moins. Or, lorsqu'un consentement actif des parents est demandé, certains adolescents choisiront de ne pas participer. Dans la plupart des cas, ce sont les jeunes cumulant plusieurs expériences sexuelles qui refuseront de participer pour préserver leur intimité et leurs secrets—surtout s'ils ont des doutes quant à l'anonymat et la confidentialité de l'étude—ou pour éviter d'inciter leurs parents à réfléchir sur leur sexualité. Ainsi, il semble que l'exigence du consentement parental restreigne l'étendue et la profondeur des sujets sexuels pouvant être examinés auprès des jeunes (O'Sullivan et Thompson, 2014). De plus, les parents ayant des réserves quant à la sexualité de leur adolescent seront probablement moins enclins à donner leur consentement pour que des questions soient posées sur la sexualité de leur enfant, tout comme les parents qui ont des croyances religieuses valorisant la virginité ou l'abstinence à l'adolescence.

En plus des parents, les écoles sont souvent réticentes à permettre l'inclusion de questions sur la sexualité dans les études menées en milieu scolaire, par crainte que l'exposition des jeunes à un questionnaire sur la sexualité puisse précipiter leurs débuts sexuels ou encore encourager

l'adoption de comportements sexuels marginaux qu'ils interpréteraient comme normatifs. D'autres s'inquiètent que les élèves soient gênés par les questions et que cette détresse ne l'emporte sur les avantages de la recherche. Malgré ces obstacles, lorsque les collectes de données en milieu scolaire sont possibles, la validité écologique est supérieure. En effet, puisque les adolescents qui choisissent volontairement de participer à une étude sur la sexualité ont des caractéristiques propres, les études sur la sexualité des mineurs recrutés dans des contextes non scolaires demeurent moins représentatives.

Devis transversal versus longitudinal

La majorité des études sur la sexualité des adolescents recourant aux mesures autorapportées sont transversales, et, la plupart du temps, rétrospectives (Bajos et al., 2008). Ces études comportent des limites importantes—comme la reconstruction des faits et l'oubli de certains événements—qui menacent la justesse et la validité des informations rapportées a posteriori par les participants (Langille et Curtis, 2002). Les rares études longitudinales ont observé une proportion importante de participants qui se contredisent d'un temps à l'autre (Boislard et Poulin, 2011 ; Upchurch et al., 2002), tant au niveau de l'occurrence que de l'âge de la première relation sexuelle (Beguy et al., 2009), même lorsque les intervalles de temps entre les passations de questionnaires sont aussi courts que deux semaines (McFarlane et St Lawrence, 1999). Les études montrent que plus l'écart de temps entre les passations augmente, plus les contradictions sont nombreuses (Palen et al., 2008). La plupart du temps, les participants dont les données sont contradictoires ou extrêmes sont retirés de l'échantillon final (Cavanagh, 2004), créant du coup un biais de sélection substantiel (Beguy et al., 2009 ; Eggleston et al., 2000), ainsi qu'une importante inflation de la proportion de participants encore vierges dans l'échantillon, puisque leurs chances de se contredire d'un temps à l'autre sont théoriquement nulles. Or même si les études longitudinales soulèvent également leur lot de défis, comme l'espacement idéal des cueillettes de données pour détecter les associations attendues, le choix d'un devis à mesures répétées constitue, néanmoins, une avancée permettant de détecter les incohérences développementales (Upchurch et al., 2002) et d'estimer la fidélité des mesures de sexualité des adolescents (Venable et al., 2009).

Les caractéristiques des participants

En plus des questions de représentativité échantillonnaire soulevées plus tôt, des travaux récents ont permis d'identifier les participants les plus susceptibles de rapporter des informations incohérentes sur leur sexualité. Il s'agit des individus de sexe masculin, jeunes, peu motivés, ayant des difficultés de lecture, de compréhension ou de mémoire, ou de consommation de substances psychoactives (Beguy et al., 2009 ; Palen et al., 2008). Ainsi le retrait de ces participants biaise nécessairement la représentativité de l'échantillon. De plus, les recherches suggèrent que le dévoilement ou le non-dévoilement de certaines activités sexuelles soit influencé

par plusieurs facteurs qui interagissent entre eux, dont la perception socioculturelle du moment où la sexualité est considérée acceptable et la sensibilité du sujet pour le répandant.

La théorie de la dissonance cognitive

La théorie de la dissonance cognitive permet d'expliquer en partie les incohérences observées dans les données intraindividuelles d'un temps de mesure à l'autre. Cette théorie stipule que les individus sont plus susceptibles de modifier leurs attitudes et leurs croyances lorsqu'une divergence se produit entre leurs croyances et leurs comportements. Par exemple, les jeunes qui endossent la virginité comme valeur personnelle, mais dont la première relation sexuelle arrive plus tôt que prévu, pourraient ultérieurement modifier l'âge rapporté de leur première relation sexuelle afin de réduire cette dissonance cognitive. Ce phénomène pourrait aussi s'appliquer à l'inverse à ceux n'ayant pas eu de relation sexuelle et qui perçoivent la sexualité comme une manière d'affirmer leur indépendance et leur maturité, qui pourraient rapporter être actifs sexuellement. Nous émettons l'hypothèse que la théorie de la dissonance cognitive puisse être tout aussi pertinente pour les divergences notées chez les adolescents des deux sexes, la première interprétation étant susceptible de s'appliquer davantage aux femmes et la seconde aux hommes. L'étude qualitative de Martin (1996) semble soutenir cette hypothèse. Elle a observé que les filles sont plus susceptibles de regretter leur première relation sexuelle coïtale alors que les garçons tendent à affirmer leur masculinité à travers cette expérience, des résultats corroborés par une étude récente ayant révélé que cette première relation constitue même le principal rite de passage entre le statut d'enfant et celui d'homme pour plusieurs garçons (Holland et al., 2000).

Conclusion

En somme, malgré les limites des mesures autorapportées, les études par questionnaires demeurent la norme pour examiner les comportements sexuels des adolescents. De plus, les mesures répétées permettent de contrer certaines limites inhérentes aux données autoévaluées. Les devis prospectifs débutant à l'enfance, par exemple, offrent l'avantage d'un échantillon de départ vierge minimisant ainsi les erreurs de rappel, mais les coûts de telles études de même que l'attrition sont souvent très élevés. Néanmoins, même avec de telles approches, la plus grande rigueur et l'utilisation de mesures validées et de questions adéquatement formulées, le fossé entre l'expérience subjective et multidimensionnelle de la sexualité des adolescents et ce que les données autorévéloées peuvent capter demeure infranchissable (Fortenberry, 2009).

Références

- Bajos N, Bozon M, Beltzer N. *Enquête sur la sexualité en France ; Pratiques, genre, santé*. Paris: La Découverte; 2008.
- Beguy D, Kabiru CW, Nderu E, Ngware MW. Inconsistencies in self-reporting of sexual activity among young people in Nairobi, Kenya. *J Adolesc Health* 2009;43:595–601.
- Boislard P, Poulin F. Individual, familial, friends-related and contextual predictors of early sexual intercourse. *J Adolesc* 2011;34(2):289–300.
- Cavanagh SE. The sexual debut of girls in early adolescence: The intersection of race, pubertal timing, and friendship group characteristics. *J Res Adolesc* 2004;14:285–312.
- Eggleston E, Leitch J, Jackson J. Consistency of self-reports of sexual activity among young adolescents in Jamaica. *Int Fam Plan Perspect* 2000;26:79–83.
- Fantasia HC, Fontenot HB, Harris AL, Hurd L, Chui E. Ambiguity in defining adolescent sexual activity. *J Nurse Pract* 2011;7(6):486–91.
- Fortenberry DJ. Beyond validity and reliability: Meaning-in-context of adolescents' self-reports of sexual behavior. *J Adolesc Health* 2009;44:199–200.
- Haynes SN. *Principles of behavioural assessment*. New York: Gardner Press; 1978.
- Holland J, Ramazanoglu C, Sharpe S, Thomson R. Deconstructing virginity - young people's accounts of first sex. *Sex Relation Ther* 2000;15(3):221–32.
- Johnson PB, Richter L. What if we're wrong? Some possible implications of systematic distortions in adolescents' self-reports of sensitive behaviors. *JDI* 2004;34(4):951–70.
- Langille D, Curtis L. Factors associated with sexual intercourse before age 15 in Nova Scotia female adolescents. *CJHS* 2002;11:91–9.
- Lindberg LD, Jones R, Santelli JS. Noncoital sexual activities among adolescents. *Journal of Adolescent Health* 2008;43(3):231–8.
- McFarlane M, St Lawrence JS. Adolescents' recall of sexual behavior: Consistency of self-report and effect of variations in recall duration. *Journal of Adolescent Health* 1999;25:199–206.
- O'Sullivan LF, Thompson AE. Sexuality in Adolescence. In: Tolman D, Diamond LM, editors. *APA handbook of sexuality and psychology, 1: Person-based approaches*. Washington, DC, US: American Psychological Association; 2014. p. 433–87.
- Palen LA, Smith EA, Caldwell LL, Flisher AJ, Wegner L, Vergani T. Inconsistent reports of sexual intercourse among South African High School Students. *Journal of Adolescent Health* 2008;42:221–7.
- Prinstein MJ, Meade CS, Cohen GL. Adolescent oral sex, peer popularity, and perceptions of best friends sexual behavior. *Journal of pediatric psychology* 2003;28(4):243–9.
- Schroder KEE, Carey MP, Vanable PA. Methodological challenges in research on sexual risk behavior: I. Item content, scaling, and data analytical options. *Ann Behav Med* 2003;26(2):76–103.
- Upchurch DM, Lillard LA, Aneshensel CS, Fang Li N. Inconsistencies in reporting the occurrence and timing of first intercourse among adolescents. *The Journal of Sex Research* 2002;39(3):197–206.
- Vanable PA, Brown JL, Carey MP, Bostwick RA. Sexual health knowledge questionnaire for HIV+ MSM. In: Fisher TD, Davis CM, Yarber W, Davis SL, editors. *Handbook of sexuality measures, 3e*. Ed. New York: Routledge; 2009. p. 388–92.